

Le Parc du Pré Sandin

Le parc du Pré Sandin est un parc urbain de 2 hectares labellisé Refuge LPO® en plein cœur de ville dans le quartier de Saint-Jean-du-Var. Assez ombragé, il est très apprécié par la population surtout pour la fraîcheur qu'il apporte en période estivale. Ses espaces arbustifs, arborés, ouverts et son bassin attirent 27 espèces d'oiseaux, 15 de libellules et 12 de papillons de jour (recensements 2009-2016). Il se situe non loin d'espaces naturels comme le mont Faron (1,4 km) et le petit fleuve côtier Eygoutier de l'Espace Naturel Sensible du Vallon des Amoureux (seulement une centaine de mètres), ce qui explique probablement en grande partie cette diversité biologique dans ce petit éclat de verdure en pleine zone urbaine.



Ce site est un Refuge LPO,
merci d'en respecter
la réglementation.

Une ville riche de biodiversité

à Toulon
du Pré Sandin
découverte du parc
Partez à la



Mairie de Toulon
Avenue de la République
CS 71407 - 83056 Toulon Cedex

Parc du Pré Sandin
Avenue Amiral Daveluy Briancourt
Horaires : 8h à 17h30 en hiver et 9h à 19h30 en été

Direction des espaces verts : 04 94 36 83 30
parcs et jardins@mairie-toulon.fr

Direction ville durable : 04 94 36 84 27
Service condition animale : 04 94 36 30 26

toulon.fr



LPO PACA
Villa Saint Jules, 6 avenue Jean Jaurès
83400 Hyères

04 94 12 79 52 paca@lpo.fr paca.lpo.fr

Groupe local LPO PACA
Littoral et Monts Toulonnais
paca.lpo.fr/blogs/littoral-et-monts-toulonnais

Réalisation : LPO PACA 2017 Coordination : Katherine DUBOURG et José SALADO Rédaction : Olivier REISINGER Infographie : Sébastien GARCIA Couverture : Parc du Pré Sandin © Laurent PERRIER (Ville de Toulon) Impression : Imprimé sur papier recyclé avec encres végétales et solvants sans alcool.



Toulon, une ville de biodiversité

Première ville du Var en nombre d'habitants, Toulon possède un tissu urbain très dense et très important. Mais la partie urbanisée est loin de couvrir tout le territoire communal. Le mont Faron au nord, la mer Méditerranée et la bande littorale au sud, sont autant de larges espaces de nature et de biodiversité. La ville est également traversée par deux petits fleuves côtiers trop souvent oubliés, le Las et l'Eygoutier. Même si leurs cours naturels ont été recouverts pour gagner de l'espace, ou détournés car ils envasaient le port, ils possèdent des espaces libres aux rives dotées de ripisylves. Ces forêts de bord de rivière sont autant d'habitats et de refuges pour la flore et la faune.



4. Oui, deux fleuves traversent Toulon

Deux petits fleuves traversent la ville : le Las à l'ouest et l'Eygoutier à l'est. Leurs cours en partie libres possèdent des rives forestières. Arbres avec cavités, décolllements d'écorce, strate arbustive et ronciers y sont favorables à la faune pour la reproduction, l'abri et l'alimentation. Nous pouvons citer quelques libellules (*Onychogomphus à pinces*, *Spectre paisible*), papillons (*Robert-le-diable*, *Tircis*), oiseaux (Martin-pêcheur, Bergeronnette de ruisseau, *Pic vert*) et mammifères (*Blaireau d'Europe*). Autrefois considérés comme de simples tuyaux d'écoulement, ces cours d'eau urbains gagnent à être reconnus comme réservoirs de biodiversité, de végétalisation et de fraîcheur.



1. Monts toulonnais : la vie entre pierres et garrigues

Faron et Bau des 4 Aures font partie de la chaîne des monts toulonnais où la pinède est importante. Les espèces sont surtout présentes en garrigue et zones ouvertes. Falaises, éboulis et pierriers accueillent Accenteur alpin et Tichodrome échelette l'hiver, ainsi que Monticole bleus, Grands corbeaux et Grands-ducs d'Europe nicheurs. On peut parfois observer l'Aigle de Bonelli. Au Faron, 57 espèces de papillons de jour ont été recensées, dont la Proserpine et le gazé. Outre renards, sangliers et écureuils, les monts hébergent des mammifères carnivores discrets comme la Genette commune et la Belette d'Europe, ainsi que des micromammifères tels le Campagnol des neiges et la Crocidure musette !



2. Du plus profond des canyons sous-marins aux falaises littorales

L'ouverture vers la mer permet d'observer, outre le célèbre « gabian » (Goéland leucophée), des oiseaux marins hivernants comme la Mouette rieuse, la Sterne caugek et le Grand cormoran, actifs près du rivage, port compris !

D'autres espèces se rapprochent du rivage comme les Grèbes, le Harle huppé, voire le Plongeon arctique et le Pingouin torda ! Les falaises littorales permettent la nidification des Martinets pâles à ventre blanc et du Faucon pèlerin. En mer, le sanctuaire Pelagos n'est pas loin, et des cétacés comme le Dauphin bleu et blanc et le Rorqual commun passent au large mais sont parfois visibles du littoral. Le Cachalot chasse dans des canyons sous-marins profonds de 2000 mètres.



3. Cavités et espaces verts diversifiés, atouts pour la faune en ville

La ville attire des espèces en recherche de cavités comme le Martinet noir, le Martinet pâle, le Rougequeue noir et le Moineau domestique. Ce dernier est en fort déclin. Maintenir ces cavités est primordial pour leur reproduction. Un parc, pour peu qu'il possède arbres, cavités, buissons, pierres et murets, héberge également un cortège de passereaux (mésanges, fauvettes), de reptiles (Lézard des murailles, Tarente de Maurétanie) et de mammifères (Hérisson d'Europe, Écureuil roux). Les alignements d'arbres conviennent au Verdier d'Europe. Les petits squares ou jardins sont souvent fréquentés par la Mante ocellée, indicatrice de la présence d'autres insectes, car le prédateur va où sont les proies.

